

## La fourchette de MORTON<sup>1</sup> dite aussi manœuvre de MILTON WORK<sup>2</sup>

par Jean-Paul FRAPPA

La fourchette de MORTON est une manœuvre où l'on possède le Roi et la Dame d'une couleur, l'un des deux honneurs étant second.

On joue petit de la main vers l'honneur situé après l'As (ah oui, j'oubliais : encore faut-il savoir où est l'As, ou bien jouer le truc à 1 chance sur 2). Si l'adversaire s'empare du pli, on a maintenant deux levées naturelles dans cette couleur, s'il refuse de s'en emparer, on peut en tirer différents bénéfices, tels que défausser l'honneur sec restant ou gagner un temps dans l'affranchissement de ses gagnantes à Sans Atout.

Exemple : Sud joue 6♠, Ouest ayant ouvert 1♥. Sud a réalisé les 2 premières levées sur la malheureuse entame atout ; 1 à l'atout et l'autre du Roi de trèfle, il est maintenant en main : que doit-il jouer ?

	♠	AD87		
	♥	54		
	♦	D32		
	♣	A974		
♠	3	NORD	♠	4
♥	R10983	OUEST	♥	DV7
♦	AV8	EST	♦	109654
♣	D1032	SUD	♣	V865
	♠	RV109652		
	♥	A62		
	♦	R7		
	♣	R		

On a marqué en rouge les cartes des deux plis déjà joués.

Il semble, à première vue, qu'il y ait un Cœur et un Carreaux à perdre, l'A♣ ne fournissant qu'une défausse à Cœur dans la main qui en possède 3.

Par chance, vous avez évité l'entame mortelle à ♥, profitez-en pendant qu'il est encore temps !

C'est le moment de penser à la fourchette de Morton ...

Ouest possède presque certainement l'A♦, pour son ouverture ! Sud joue donc le 7♦ vers l'honneur situé après l'As. Le pauvre Ouest n'a aucune solution :

- ✓ S'il « plonge » de l'As, la Dame de carreau et l'As de trèfle fourniront deux possibilités de défausse de Cœurs perdants.
- ✓ S'il laisse passer vers la Dame, Sud défausse le Roi de carreau sur l'As de trèfle du mort, donne généreusement une levée à Cœur aux adversaires et coupe le dernier Cœur du mort.

Il s'agit donc d'une situation de ces situations très agréables, de type : « Pile je gagne, Face tu perds » !

C'est un coup très simple, mais encore faut-il y penser à la table.

<sup>1</sup> John Morton (1420-1500), archevêque de Cantorbéry en 1486 et Lord Chancelier en 1487. A propos d'une nouvelle taxe du roi Henry VII, il a fait le raisonnement que quelqu'un vivant modestement doit économiser de l'argent, et peut donc se permettre de payer la taxe, tandis que quelqu'un vivant de manière extravagante est évidemment riche, et peut donc lui aussi se permettre de la payer.

<sup>2</sup> Fameux joueur Américain de Bridge et de Cricket (1864-1934).